

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **46 (1910)**

Heft 26

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

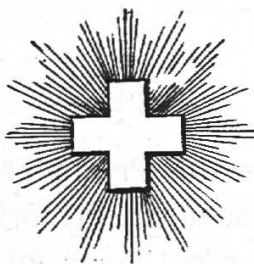
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

XLVI^{me} ANNÉE

N° 26.



LAUSANNE

2 juillet 1910

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *Le programme du congrès. — La Muse Pédagogia. — Appel. — Chronique scolaire : Neuchâtel. Vaud. Berne. — PARTIE PRATIQUE : Jeux instructifs (Suite). — Une façon de faire la dictée. — Dictées. — Examens écrits des écoles primaires de Genève.*

LE CONGRÈS

Programme général.

Dimanche 10 juillet.

De 5 à 7¹/₄ h. Distribution des cartes de fête, billets de logement et insignes au Collège secondaire, rez-de-chaussée.

4³/₄ h. après-midi. Réunion du Comité central et du Bureau, à la salle de l'Etat-civil, collège primaire.

Ordre du jour :

Examen des rapports administratifs à présenter à l'Assemblée générale.

Dès 8 h. Soirée familière et concert à la Cantine, esplanade des collèges.

Lundi 11 juillet.

Dès 7 h. du matin. Distribution des cartes de fête, insignes et billets de logement, au Collège secondaire.

A 7¹/₂ h. Conférence : M. le prof. Dr Virgile Rossel : *Alexandre Vinet et sa famille littéraire.*

A 8³/₄ h. précises. Au Temple :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Ordre du jour :

1. Orgue.

2. *Cantique suisse* exécuté par tous les congressistes.

3. Discours d'ouverture du Président d'honneur du Congrès, M. le Dr Gobat, Directeur de l'Intérieur, à Berne.
4. *Cantate* exécutée par le Chœur mixte du Corps enseignant du district de Courtelary, par J. Ruegg.
5. Discussions sur les deux questions mises à l'étude :
 - a) Protection de l'enfance par une juridiction appropriée et par la création de tribunaux spéciaux.
Rapporteur : Louis Mercier, instituteur à Genève.
 - b) L'enseignement de la grammaire et de la rédaction à l'école primaire.
Rapporteur : M. A. Juncker, inspecteur, à Delémont.

A 1 h. précise. Banquet à la cantine.

Dès 4 h. Visite de l'usine électrique de la Goule et des services industriels de Saint-Imier.

A 6 h. Concert d'orgue au Temple.

Dès 8 h. Soirée familière et concert à la cantine.

Mardi 12 juillet.

7 h. du matin. Distribution des cartes de fête au Collège secondaire.

8 h. du matin. Réunion des sections cantonales, au Collège primaire, salle de l'Etat-civil, en vue de la présentation des membres du nouveau Comité central.

9 h. précises. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE au Temple.

Ordre du jour :

1. Orgue.
2. *Liberté*, par C. Gross, exécuté par tous les congressistes, avec accompagnement d'orgue.
3. Rapport du Président sur la marche de la Société pendant les années 1908-1909-1910.
4. Rapport du Rédacteur en chef sur la marche de l'*Educateur*.
5. Rapport du Gérant sur les comptes de la Société et de la Caisse de secours.
6. Désignation du siège du prochain Congrès.
7. Nomination du Comité central et du Bureau.
8. Revision des statuts de la Romande.

9. Propositions individuelles, imprévu.

A midi précis. Banquet à la cantine.

Dès 3 h., Course à Mont-Soleil; collation, danse; retour pour 7 heures.

8 h. Concert et soirée familière à la cantine; clôture du Congrès.

LA MUSE PÉDAGOGIA

Congrès scolaire 1910.

Saint-Imier, juillet 1910.

A notre appel joyeux, libre elle est accourue,
Des rives du Léman aux confins du Jura ;
Qu'elle soit parmi nous de cœur la bienvenue,
La Muse romande qu'ici l'on fêtera !

Elle est accorte et douce entre toutes les Muses,
Avec son fier regard, toujours brillant et pur,
Son geste protecteur, ses grands airs de recluse,
Et son flambeau puissant illuminant l'Azur !

Un jour, Satan lui dit : « Muse, la vie est brève :
Prends ce qu'elle a de bon et sois sous le ciel bleu
La nymphe du plaisir, du sommeil et du rêve ;
Hors cela, ne fais rien ! » — « Travaille ! » lui dit Dieu.

Et la Muse a peiné; elle a, noble et vaillante,
De son divin flambeau éclairé le mortel.
Et le monde a suivi sa route flamboyante.
Sa gloire, la voilà ! Vénérons son autel !

Elle a dit aux penseurs, aux âmes inquiètes,
Aux modestes savants penchés vers l'inconnu,
Aux scribes, aux croyants, aux sages, aux poètes,
Elle a dit : « Accourez ! » — Et tous, ils sont venus.

O noble Muse ! En vain les guerres, les ravages,
Et des tyrans maudits les sombres bataillons,
Ont ébranlé l'écho de leurs clameurs sauvages :
Les semeurs ont tracé dans tes champs leurs sillons.

Ils ont semé partout la science féconde,
L'art, la foi, la vertu, germes de l'avenir,
Tout ce qui charme, honore ou console le monde,
Tout ce qu'on peut aimer, tout ce qu'on doit bénir.

Et du monde les preux, tous dignes de leur tâche,
Les petits et les grands, les humbles, les fameux,
Tous se sont acharnés, sans trêve ni relâche,
A leur œuvre divine. — Amis, faites comme eux !

Travaillez sans répit, semez de la lumière,
Jusqu'à ce qu'en tous lieux vous soyez parvenus
A planter pour jamais votre sainte bannière.
Le Jura vous attend : Soyez les bienvenus !

G. FERRIER.

APPEL.

Le *Comité de la Presse* du Congrès adresse aux instituteurs et aux institutrices du Jura bernois l'appel suivant :

Chers collègues,

Le XVIII^{me} Congrès de la Société pédagogique de la Suisse romande aura lieu à St-Imier les 10, 11 et 12 juillet prochains. D'importantes questions, dont vous connaissez déjà le texte, y seront discutées, et tout fait prévoir que les débats qu'elles susciteront au sein de l'assemblée générale seront particulièrement animés et intéressants. De hauts fonctionnaires, appartenant à tous les degrés de l'enseignement populaire de notre pays, y feront connaître les fruits de leur expérience, et nous pouvons déjà compter sur la participation de délégués officiels étrangers qui nous apporteront également les lumières de leurs connaissances et de leurs talents. Leur présence parmi nous contribuera à donner à nos discussions le caractère à la fois sérieux et utile que nous voudrions pouvoir leur imprimer, et à resserrer les liens d'amitié qui doivent unir les éducateurs de la jeunesse de tous les pays.

Instituteurs et institutrices jurassiens,
Chers collègues !

Le Congrès scolaire de St-Imier doit être une éloquente manifestation de l'intérêt profond que vous portez à toutes les questions qui se rattachent à votre profession. Il faut aussi qu'il contribue à faire tomber les dernières préventions dont nous pouvons encore être l'objet dans les milieux où nous sommes peu ou mal connus, et nous faisons le plus pressant appel à votre dévouement pour vous engager à venir nombreux à St-Imier, en phalange serrée, pour témoigner de votre avidité de savoir et de science professionnelle, pour affirmer enfin l'étroite solidarité, qui vous unit à tous vos collègues de la Suisse romande.

Le Comité d'organisation du Congrès, dont la tâche fut laborieuse, compte sur vous ! Une participation insuffisante du corps enseignant jurassien nous causerait une vive déception. Du reste, elle nous ferait perdre la confiance des sections sœurs de la Romande tout en causant le plus grave préjudice à l'entreprise dont nous avons assumé, en votre nom, la responsabilité financière.

Vous ne voudriez pas, par une indifférence coupable et qui ne saurait se justifier, jeter le discrédit sur notre section que tant d'hommes d'école ont représentée

jusqu'ici avec distinction dans nos Congrès romands, et, respectueux d'un passé qui vous est cher, vous viendrez tous, « sociétaires réguliers ou non », préparer un avenir meilleur encore en fraternisant pendant quelques jours, par l'intelligence et par le cœur, avec nos confrères des cantons romands.

C'est dans cette pensée et avec cet espoir que nous vous réitérons, chers collègues, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux et les plus dévoués.

Le Comité de la Presse.

CHRONIQUE SCOLAIRE

NEUCHÂTEL. — Conférences de la S. P. du district de Boudry. —

La Société s'est réunie en mai dernier à Saint-Aubin par un soleil des plus agréables. La Société a renouvelé son comité et a nommé en remplacement du comité sortant de charge : MM. Louis Quartier, président ; G. Junod, vice-président ; G. Favre, caissier ; Louis Vaney, secrétaire et Mlle B. Lambert, membre suppléant. Le nouveau règlement, dont je faisais prévoir l'acceptation dans la dernière chronique l'a, en effet, été à l'unanimité des votants. Quelques petits changements à faire à la rédaction ont seuls été l'objet de discussion.

Après avoir entendu un travail littéraire sur : Les animaux, nos frères inférieurs, (extraits littéraires d'auteurs contemporains, poètes et prosateurs) la conférence a liquidé encore quelques petites questions administratives, puis a levé sa séance à midi.

La prochaine réunion a eu lieu le 30 juin, au collège de Bevaix, elle a été fixée au jeudi, de préférence au samedi pour donner une solution satisfaisante aux réclamations de nos collègues, Mesdemoiselles les institutrices qui disent avoir quelque difficulté à venir samedi aux conférences, vu les devoirs domestiques qui leur incombent ce jour-là ; en outre, plusieurs de nos collègues quittent les localités où elles enseignent le samedi dès midi pour passer le dimanche en famille. Espérons que la prochaine assemblée de la société comptera de nombreuses collègues puisqu'elle se tiendra un jeudi.

L. Q.

*** Le Comité central neuchâtelois a tenu séance à Boudry à l'effet de préparer, dans ses lignes générales, le programme d'une journée pédagogique du Corps enseignant neuchâtelois tout entier pour commémorer le 50^{me} anniversaire de la fondation de la S. P. N. par quatre-vingts-dix instituteurs de toutes les parties du canton, en 1860. Cette journée de fête jubilaire sera aussi une journée de travail utile et profitable à tous, puisque les organisateurs pensent faire donner une conférence scientifique sur un sujet d'actualité, « l'air liquide » par exemple qui offre pour chacun un grand attrait. En outre, il y aura, si possible, une conférence de portée toute pédagogique par une personnalité en vue du monde scolaire. Comme aucune proposition de programme n'a encore pris le caractère définitif, il se peut qu'au lieu d'une conférence pédagogique, il y ait un rapport présenté par un membre de la pédagogie et dont les conclusions seraient discutées en séance plénière. Ce dernier mode de faire intéresserait plus directement les participants.

Un banquet sera organisé où toute faculté serait laissée aux sections de se pro-

duire pour former la partie récréative de la fête. A cet effet le dépositaire des archives du C. C. a encore des exemplaires de chœurs mixtes tirés sur feuilles détachées qui pourraient être mis à l'étude par les diverses sections et chantés comme chœurs d'ensemble. Ajoutons encore que, pour la circonstance, une brochure sera tirée, faisant l'historique de la société pendant ce premier demi-siècle de son existence. Quelques collègues de Neuchâtel, dont la compétence est connue, se sont mis à l'ouvrage et j'aurai l'occasion de revenir sur leur œuvre de même que sur le programme de la fête.

L. QUARTIER.

VAUD. — Compte-rendu pour 1909 du Département de l'Instruction publique (suite). — *Question de l'orthographe.* — On se souvient que la Commission désignée pour étudier cette question avait fini par formuler les propositions suivantes :

1. Le vocabulaire Pasche sera maintenu dans les deux premières années du degré intermédiaire et il sera complété, afin de pouvoir être utilisé par tous les élèves de ce degré.

2. Un manuel de grammaire sera distribué aux élèves du degré intermédiaire. L'éditeur du vocabulaire Pasche a désigné une Commission chargée de s'occuper de la révision et de l'extension du manuel. Tout permet d'espérer qu'elle aboutira prochainement.

La question du manuel de grammaire n'est pas si aisée à résoudre. Il faut trouver, pour le degré intermédiaire, un ouvrage qui s'inspire de la même méthode que celui du degré supérieur et s'adapte à notre plan d'études. Avant de faire un choix définitif, le Département a voulu s'entourer de tous les renseignements utiles. Déjà en 1906 la Conférence romande des Chefs de Département de l'Instruction publique a discuté ce problème. En 1908, Vaud a proposé, à bref délai, l'élaboration d'un manuel commun, comme il en existe pour d'autres branches d'études, et de confier à une Commission intercantonale l'examen de cette importante question. Cette Commission composée de 6 membres fut enfin désignée et a eu sa première séance à Lausanne, le 29 mai 1909. On est tombé d'accord sur la nécessité d'une grammaire dans le degré intermédiaire. « L'idéal, évidemment, serait de se servir du livre de lecture pour en tirer la matière des leçons de grammaire ; mais que de difficultés dans la pratique ! Peut-on demander à tous les instituteurs la préparation longue et délicate de la tâche méthodique de chaque jour, aux exemples raisonnés, exercices grammaticaux, de vocabulaire, de grammaire, de composition, etc ? La Commission ne le pense pas. Certains maîtres ont besoin d'un livre qui prépare en quelque sorte leur besogne journalière. » (Rapp. cit. p. 116).

Trois ou quatre grammaires sont soumises à l'examen de la Commission. Malheureusement, on a constaté que la division de la matière, adoptée par les auteurs de ces manuels, ne correspond pas aux plans d'études de nos cantons romands et suppose un cours inférieur de grammaire, ce qui n'est pas admissible. De plus, le cours intermédiaire ne cadre pas avec le nôtre : il y a chevauchement.

D'une nouvelle séance, le 7 octobre 1909, à Neuchâtel, il résulta de cette décevante constatation qu'aucun des ouvrages examinés dans l'intervalle ne convenait pleinement à nos écoles. La Commission décida entre temps d'adopter provi-

soirement une des grammaires proposées ; à laquelle on aurait ajouté, un appendice renfermant de nombreux exercices supplémentaires. Une troisième Conférence de la Commission eut lieu à Yverdon, le 15 novembre 1909 en présence des Chefs de Départements de Vaud et Neuchâtel. Il fut démontré que les plans d'études des deux cantons ne présentent pas des différences telles qu'un manuel commun soit impossible. Mais comme aucun de ceux qui ont été examinés ne satisfait entièrement les représentants de l'un et l'autre canton, il faut se résigner de faire usage encore, en attendant mieux, des manuels actuellement employés. On ira ainsi jusqu'au moment, *un ou deux ans au plus*, où l'on aura pu éditer ou faire choix d'une grammaire conforme aux désirs communs.

Ce nouveau délai permettra d'élargir l'entente entre les cantons de langue française de manière à rendre possible un seul manuel pour toute la Suisse romande. On a obtenu déjà l'adhésion de Genève et de Fribourg. Valais ne peut encore se prononcer, Berne, pour le Jura bernois, n'a pas encore répondu.

Les délégués des 4 cantons romands acceptants étant désignés, une réunion de la Commission intercantonale pourra avoir lieu prochainement. « Nous espérons, dit le Rapport, que cet accord intercantonal contribuera à faire éclore sous peu le manuel de grammaire désiré par le personnel enseignant, et qu'il sera le point de départ de nouveaux progrès dans les écoles de notre Suisse romande. » p. 117.

Telle est la conclusion de ce paragraphe. Si nous avons relaté aussi longuement les péripéties des délibérations de la Commission, c'est pour renseigner de notre mieux le corps enseignant vaudois qui se demande le pourquoi de tous ces attermoiements. La solution adoptée ne satisfera pas, sans doute, certains esprits impatients qui réclament avec instance pour nos classes, surtout dans le degré intermédiaire, une grammaire ou un manuel d'exercices grammaticaux. Il nous paraît cependant que la Commission intercantonale a bien fait d'étudier la question sans précipitation. Rien n'égale la versatilité de l'opinion quant à la valeur d'un ouvrage scolaire. Au premier abord, le manuel sourit, puis quand il a passé au critère et au creuset de la pratique, arrivent la lassitude, puis le dénigrement, et le manuel tant prôné devient vite un sujet de controverse et de récriminations. Le fait se serait très probablement renouvelé, si, cédant aux instances réitérées de l'opinion, on eût adopté un des manuels proposés, sans le soumettre à un examen approfondi.

On a vu d'ailleurs que le problème s'est élargi et nous saluons comme un heureux symptôme l'adhésion probable de tous les cantons romands à l'élaboration d'une grammaire commune. Il est de toute nécessité devant la poussée de l'élément germanique et son infiltration incessante dans tous les domaines de l'activité sociale, économique et même scolaire, que la Suisse romande prenne conscience de son unité et fasse pacifiquement, mais fermement, bonne contenance. Or un manuel inspiré largement de l'esprit romand peut contribuer à maintenir cette unité si nécessaire. Rappelons à ce propos, sans en faire une application trop directe, ni trop littérale, le mot profond d'Alphonse Daudet, qu'il met dans la bouche de son maître alsacien : « Quand un peuple tient bien sa langue maternelle, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison ».

Le Congrès de St-Imier, par une des questions qui y seront traitées, apportera sûrement quelques idées précieuses dont la Commission intercantonale saura faire son profit.

Ce que le corps enseignant vaudois demande, c'est que la Commission fasse diligence, et que, dans l'élaboration de la future grammaire, on fasse appel à nos meilleurs praticiens de l'école primaire, enfin que l'on commence par donner satisfaction aux besoins du degré intermédiaire, privé depuis longtemps d'un manuel jugé indispensable.

**** Colonie agricole et professionnelle de Serix, près Palézieux.* — On sait que cet utile établissement éducatif a été fondé il y a bientôt 50 ans, sous les auspices de la Société d'utilité publique; il a pour but le relèvement des jeunes garçons vicieux dont l'avenir paraît compromis par suite de mauvais penchants. La sanction des tribunaux n'est pas nécessaire pour être admis à la Colonie. Une surveillance active, un travail régulier, à la ferme et dans les ateliers, une nourriture saine et abondante, un air pur, transforment le plus souvent les jeunes gens qu'on y amène : malingres, souffreteux, indisciplinés, habitués au vagabondage et bien souvent hélas ! sortis d'un milieu impropre à fournir de braves gens ! Le 10 courant a eu lieu la 48^e assemblée générale présidée par M. J. Jequier de Neuchâtel ; dans l'assistance, on remarquait des représentants des gouvernements de Vaud, Genève, Neuchâtel, puis le fondateur de l'œuvre, le vénérable philanthrope genevois, M. Lecointe. Actuellement la colonie compte 44 élèves, venant des cantons romands; ces garçons ont tous un air avenant et de santé qui fait plaisir à voir. Les directeurs actuels sont M. et M^{me} Pignet, instituteurs vaudois, qui s'acquittent de leur tâche difficile avec distinction et un grand dévouement. Que les communes, établissements, parents, qui ont des garçons à placer, ayant besoin d'une surveillance spéciale, ne craignent pas de les mettre à Serix. D'une enquête faite chez les anciens élèves, le 70 % de ceux-ci fournissent une carrière honorable; chose digne de remarque, depuis son ouverture, il n'y a eu que deux élèves décédés dans l'établissement, sur environ 2 000.

V. C.

Lutte contre la poussière. — Lundi 27 juin dernier, M. le Directeur Schnetzler, a fait, dans l'Aula de l'Ecole normale, au personnel enseignant des écoles communales et aux élèves des Ecoles normales, une conférence, très intéressante et fortement documentée, sur *la poussière, ses causes et les moyens de la combattre*. Il a été écouté avec la plus vive attention. L'étude de M. Schnetzler paraîtra *in-extenso* dans les *Annales de la Société suisse d'hygiène scolaire*. L'*Educateur* aura ainsi l'occasion de revenir sur cette question.

BERNE. — Un cours de langue allemande, pour institutrices et étudiantes, aura lieu pendant les vacances à Berne, dans l'institut « Athénée ». Il sera dirigé par M^{lle} Bühler, institutrice secondaire. Les programmes détaillés sont envoyés sur demande.

(Voir aux annonces).

PARTIE PRATIQUE

JEUX INSTRUCTIFS

(Suite.)

C. Jeux de lecture.

1. *Jeu de lettres.* Sur des cartons (de 10 cm. sur 12, p. ex.) on trace au moyen de chablons, toutes les lettres de l'alphabet (minuscules imprimées); puis un 2^{me} alphabet semblable. Marquer chaque carton d'un signe qui indiquera le haut, pour éviter des confusions (q. b. p. d.). On donne à l'enfant les 2 alphabets; il doit assortir les lettres pareilles, deux par deux; il s'agit d'un simple exercice d'attention visuelle, qui peut précéder le moment où on lui apprend le nom des lettres. Sur de plus petits cartons, on tracera les 3 autres sortes d'alphabets: majuscules imprimées, minuscules manuscrites, majuscules manuscrites. L'enfant pourra placer sur chacune des lettres du 1^{er} alphabet les mêmes lettres des trois autres alphabets.

2. *Jeu des diphtongues.* Sur des cartons séparés on tracera toujours avec des chablons d'une certaine dimension les diphtongues: *ou, eu, oi, au, ai, in, on, un, an.* On collera sur d'autres cartons des images d'êtres ou d'objets dont les noms renferment ces mêmes sons: une poule, des oeufs, une poire, etc. L'enfant devra mettre chaque diphtongue en face de l'image dont le nom la renferme.

Tous les jeux qui suivent (3-11) servent aussi bien à l'enseignement de la lecture par la méthode naturelle (Decroly) qu'à celle de la méthode phonétique, soit qu'il s'agisse d'enseigner quelque chose de nouveau, soit de répéter, sous une autre forme, les notions acquises. Tous ont cet avantage énorme de joindre au mot la chose, ou sa représentation par l'image.

3. *Jeu des petites boîtes.* Dans des boîtes d'allumettes, recouvertes de papier blanc, on collectionne... tout ce qui peut entrer dans une boîte de cette dimension (épices, aliments, objets, graines, diverses pierres, etc., etc.); au fur et à mesure des leçons de choses, des entretiens sur les saisons, la collection s'augmente. Le nom du contenu est écrit sur le couvercle de la boîte. Comme exercice de lecture les enfants doivent sortir un certain nombre de boîtes de leurs couvercles, ils ne pourront les y replacer qu'en lisant les noms du contenu. En outre, ces boîtes constituent à la longue un musée de classe, qui peut rendre de multiples services. Puis les plus jeunes élèves, ceux qui ne savent pas encore lire — et aussi ceux qui savent lire — peuvent classer ces matières en comestibles et autres; classer celles qui se rapportent à l'alimentation, au vêtement, à l'habitation; les classer en matières, animales, végétales et minérales; en produits naturels et artificiels etc., etc.

On peut joindre aussi des exercices des sens à la lecture: faire sentir une boîte à un enfant ou à un groupe d'enfants ayant les yeux fermés; il faudra ensuite retrouver la boîte parmi d'autres (odorat et lecture). Reconnaître d'autres boîtes par le goût, ou par l'ouïe (bruit que font certains corps).

4. *Jeu des objets fixés sur carton.* Analogue au précédent. Toutes les fois que la chose est possible fixer l'objet sur un morceau de carton au moyen de fin fil de fer ou de fil ordinaire ; le nom est écrit sur une étiquette de carton indépendante. Les enfants doivent trouver les noms correspondant à chacun des objets. Ce jeu est plus pratique que le précédent, en ce sens qu'on n'a pas besoin d'ouvrir une boîte pour voir l'objet.

5. *Jeu des images.* Toujours le même ; mais ici les images remplacent les objets eux-mêmes. Comme il est facile de se procurer des images en grande quantité, on peut graduer le jeu, au point de vue de la lecture ; commencer par des mots formés de syllabes très simples ; puis en ajouter d'autres, avec les images correspondantes, plus compliquées à mesure qu'on a franchi de nouvelles difficultés dans le livre. Ici encore les images représentant des objets de grande dimension et peu connus des enfants, aideront à lutter contre le fléau du verbalisme, des mots vides de sens.

6. *Jeu des animaux.* Sur une première série de cartons, des représentations des animaux ; sur une seconde leurs noms. Les enfants tout en jouant, lisent et apprennent à reconnaître les animaux, du moins d'après leurs images.

7. *Jeu des plantes.* (Arbres, fleurs, fruits, légumes.) Le même.

8. *Parties du visage. Parties du corps.* Des images grand format représentent le visage, le corps ; les enfants doivent placer, aux endroits voulus, de petites étiquettes portant les noms de leurs différentes parties.

On peut multiplier ces jeux à l'infini, en inventer de nouveaux presque pour chaque nouveau sujet d'étude.

9. *Jeu de géographie.* Géographie locale ou autre. Toujours le même ; d'une part les vues, de l'autre leurs noms. Ce jeu-ci peut être poursuivi pendant toutes les années de l'école primaire et il n'est pas difficile à fabriquer, avec la quantité de cartes postales dont nous sommes inondés.

10. *Jeu des actions.* Cette fois il ne s'agit plus de faire lire aux enfants de simples noms, mais des phrases entières. On leur donne un certain nombre de cartes postales, ou autres, représentant des actions et l'on écrit sur d'autres petites cartes des phrases qui racontent ces actions.

11. *Résumés de leçons de choses et jeu de lecture.* Supposons qu'on ait expliqué aux enfants la fabrication du pain, par exemple. On choisit des images représentant les différentes phases de cette fabrication (labours, ensemencement, passage de la herse, champ de blé, moisson, transport de blé au moulin, moulin, transport de la farine, pétrissage, enfournage, vente du pain, enfant mangeant son pain) : si l'on n'a pas les images, on peut y suppléer par des dessins ; dans le cas où l'on n'est pas dessinateur on peut les décalquer. On donne à l'enfant ces images, mêlées, avec d'autres cartes où sont écrites ces différentes actions. L'enfant doit : 1^o mettre les images dans l'ordre où les scènes représentées se succèdent. 2^o mettre les écriteaux sous les images correspondantes. Ici encore on peut multiplier les sujets à l'infini.

Il va sans dire que pour tous ces derniers jeux (Nos. 5 à 11) on ne choisira que de belles images et ainsi, à côté de leurs avantages d'ordre récréatif et instructif, ces jeux contribueront encore à l'éducation esthétique des enfants :

mettre entre leurs mains beaucoup de jolies gravures, n'est-ce pas le meilleur moyen de les dégoûter de ce qui est laid et grossier ?

A. DESCŒUDRES.

LANGUE FRANÇAISE

Une façon de faire la dictée.

Le nombre en a été notablement réduit : deux au plus par semaine. Le titre donné, on lit la dictée du mieux que l'on peut. Puis on l'explique : sous la forme d'une causerie familière, on fait trouver aux élèves le sujet, les idées principales, la suite de ces idées, le sens de certains mots ou expressions. En un mot, on traite ce texte de dictée comme un texte de lecture à expliquer. Aussi a-t-on choisi cette dictée avec le plus grand soin : pour que cette première partie du travail soit intéressante et fructueuse, il faut que ce texte de dictée ait toutes les qualités d'un texte de lecture expliquée.

Cette explication faite, commence la partie proprement grammaticale de l'exercice. Ce qui a été fait précédemment n'était qu'une amorce. On appelle l'attention des élèves sur les mots qu'ils sont susceptibles de mal écrire. Ces mots on ne craint pas des les écrire au tableau noir. Les très bons maîtres vont même plus loin : ils font trouver aux enfants la partie du mot où il est possible de faire une faute. Puis on rappelle, ou, ce qui vaut mieux, on fait redire aux élèves les règles de grammaire qui, dans le cours de la dictée vont trouver leur application.

La dictée commence, on passe dans les bancs ; les fautes que l'on cueille ainsi au passage sont autant d'occasions de faire parler les élèves, de tenir tout le monde en éveil et de mettre chacun en garde contre les fautes possibles.

La dictée finie, on a bien soin de la faire suivre de questions inspirées aussi bien par la première partie de l'exercice (explication du texte) que par la seconde (règles de grammaire et orthographe d'usage). En procédant ainsi, on obtient un double résultat. Par l'explication littéraire préalable et la première partie des questions, on a donné à la dictée, qui n'est plus seulement un exercice mécanique d'orthographe, un intérêt, une portée plus grande, une sorte de dignité. D'autre part par la partie grammaticale de l'explication, on a prévenu les fautes et, par là, simplifié le travail de la correction.

Ce moment venu, on se garde bien de procéder à une longue et fastidieuse épellation des mots ; il suffira de faire corriger au tableau par les délinquants eux-mêmes les fautes que ni les explications données, ni les précautions prises n'auront empêchées. On a ainsi plus de temps pour insister tout particulièrement sur la correction des réponses aux questions données. Voilà un exercice bien conduit : intérêt et plaisir pendant, profit après.

(Extrait du rapport annuel de M. l'inspecteur d'Académie de l'Aude. — Cité par la *Revue pédagogique* du 15 novembre 1909.)

Dans ce fragment de rapport, j'aime surtout cette affirmation : le texte d'une dictée doit être étudié comme le texte d'une lecture. Il doit servir aux mêmes exercices d'élocution, de recherche d'idées, d'application de règles d'orthographe et de grammaire. Il faut qu'un texte qu'on écrit soit aussi bien compris qu'un texte qu'on lit.

Je vais plus loin : il faudrait que tout texte fût lu non seulement par le maître mais aussi par les élèves. Comment voulez-vous préparer la leçon de dictée comme il est dit ci-dessus, si l'élève n'a pas le texte sous les yeux.

Il faudrait que chaque enfant eût dans un manuel les dictées qu'il devra écrire un jour ou l'autre. Le livre de lecture en fournit quelques-unes, il est vrai ; mais souvent, il faut les préparer, les arranger pour qu'elles forment un tout, ce qui a son importance : des fragments, une partie d'un récit, une description écourtée et incomplète, cela manque d'unité et donne à l'enfant l'envie de tronquer aussi ses rédactions. C'est pourquoi il faudrait que l'écolier trouvât dans son manuel de langue française un choix abondant de textes qu'il écrira sous dictée, après les avoir étudiés soit seul, soit avec son maître.

EUG. M.

DICTÉES. *Degré supérieur.*

La pampa.

I. La *pampa* ou *campo*, plaine immense, monotone et mélancolique, se développe des portes mêmes de la ville de Buenos-Ayres, jusqu'aux confins de la Patagonie, à travers une étendue de plusieurs centaines de lieues. Elle est exposée à des alternatives d'inondations et de sécheresses, qui la rendent tour à tour verdoyante ou stérile, animée ou déserte, bruyante ou silencieuse. Au temps des pluies, le sol, d'une grande fertilité, se couvre rapidement d'une végétation luxuriante, espèce de tapis de hautes graminées. Sous la conduite des gardiens appelés *gauchos*, de nombreux troupeaux apparaissent dans la pampa reverdie et y vivent de longues semaines, se nourrissant de cette riche pâture ; les bœufs, les moutons s'engraissent à vue d'œil et prennent une mine superbe. Les *gauchos*, montés sur d'agiles chevaux, galopent allégrement d'un campement à l'autre : c'est la richesse, c'est la gaieté, c'est la vie.

Mais, vienne la sécheresse, et tout change. L'herbe brûlée ne peut plus nourrir les troupeaux épars dans la plaine et chevaux, bœufs et moutons périssent par milliers. La *pampa* fraîche et verte devient une fournaise, et l'œil désespéré y chercherait en vain la trace d'une verdure si chétive qu'elle soit. Cette terre de désolation, n'a bientôt plus rien à envier au Sahara africain ; elle s'ensevelit sous une épaisse couche de poussière grisâtre, brûlante, et désespérante : c'est la ruine, c'est le silence, c'est la mort.

II. Le spectacle est sinistre et grandiose à la fois, lugubre et saisissant, plein de lumière éblouissante et de mélancolie sombre. Au-dessus de la plaine aride, s'étend un ciel ardent, d'une transparence admirable durant la plus grande partie de l'année. Quelquefois cependant ce ciel se voile de nuages cuivrés, et bientôt ciel et terre se confondent dans une seule teinte livide, d'aspect effrayant. Le *pampero*, ou vent de la *pampa*, accourt, échevelé, furieux, terrible, étouffant, meurtrier. Cet ouragan, que rien n'arrête sur son passage, entraîne avec lui les couches supérieures de cette terre calcinée et recouvre les terres habitées de millions de mètres cubes de sable. Véritable pluie de sable, cette tempête de poussière interdit alors l'entrée du fleuve de la Plata aux vaisseaux les plus gros, venus de la pleine mer. Lorsque le calme revient, il faut des jours et des jours pour effacer entièrement la trace de cet effrayant tourbillon.

Si la pluie s'en mêle, alors le désastre est plus lamentable encore. Ajoutée à la terre qui flotte dans l'atmosphère, elle retombe à l'état de boue épaisse et gluante : on se dirait revenu aux jours des grands cataclysmes géologiques, qui signalèrent les périodes antérieures aux temps préhistoriques.

(C. ALLAZ-ALLAZ).

EXAMENS ANNUELS
ÉCOLES PRIMAIRES DE GENÈVE
ORTHOGRAPHE

Première année. — Les fraises sont mûres en été; elles cachent leurs baies rouges dans la mousse des bois, sous les sapins et sous les chênes. Les fraises sont des fruits parfumés; elles régaleront les enfants et les petits oiseaux.

Deuxième année. — Nous sommes au mois de juin. Un soleil brillant annonce une belle et chaude journée. Dans les haies, les fauvettes babillent et le merle siffle ses plus jolis airs. Au bord de la route, les liserons ouvrent leurs corolles roses et blanches; dans les foins, parmi les graminées, les marguerites balancent leurs tiges fleuries.

Troisième année. — L'école est en construction. Les maçons posent avec soin les grosses pierres des murs. Leur travail est pénible. D'autres ouvriers encore sont à l'ouvrage pour élever cette maison; ils préparent les dalles des vestibules et les marches des escaliers; ils rabotent les bancs de vos classes.

Et quand l'école sera terminée et que vous y entrerez, vous ne dégraderez ni les murailles, ni les bancs; vous respecterez le travail du bon ouvrier; vous aimerez la maison que le pays vous donne.

Quatrième année. — Votre livre de lecture renferme de nombreuses gravures. l'une d'elles nous représente le plus grand des rapaces d'Europe, le vautour des agneaux.

Nous sommes dans les Alpes suisses. Le ciel est clair; dans le lointain, se dressent des pics qui paraissent inaccessibles. Plus près de nous, sur un rocher saillant, un couple de gypaètes a établi son nid; un seul petit l'occupe. Près des bûchettes, on distingue un crâne et une mâchoire de chevreau.

La mère vient de franchir l'espace; de ses pattes aux ongles crochus, elle se cramponne au roc, tenant dans son bec un pauvre petit chamois sans vie. La disette ne règnera pas au logis.

Cinquième année.

A la montagne.

Le dimanche, aux Sources, à la Croisette, aux Treize-Arbres, le Salève est envahi par les promeneurs. Ils sont partis de bon matin pour aller faire un pique-nique sur l'herbette. Le grand air a excité les appétits, et la petite collation que l'on fait au bord de la source est un festin. Les provisions que l'on a emportées dans les sacs sont étalées sur le sol, et tout en devisant, on mange gaiement entremets et hors d'œuvre. A la montagne, une tranche de jambon est plus appétissante qu'un bifteck, et un croûton doré vaut un dessert.

Le repas terminé, on s'étend délicieusement à l'ombre des sapins pour réparer ses forces, et chacun respire à pleins poumons l'air vivifiant des hauteurs.

1. Analysez le mot en italique.
2. Expliquez le sens du mot pique-nique.

Sixième année.

L'hygiène et la santé.

De nos jours, dans tous les pays, des mesures ont été prises pour préserver la population de la contagion possible des maladies. On ferme les écoles quand éclate une épidémie, et on ne les rouvre qu'après les avoir désinfectées. On inspecte l'eau, le lait, les viandes. On assainit les villes, rendu salubres les habitations, ordonné des visites médicales dans les écoles. On recommande aux ménagères de laisser entrer le soleil dans les chambres, d'aérer les appartements. La lutte contre les miasmes et les microbes est générale.

Vos maîtres et vos maîtresses enfin se sont efforcés de vous initier aux principales règles de l'hygiène; ils vous ont enseigné qu'avec de la prudence et certaines précautions élémentaires, on évite les rhumes, les bronchites, les laryngites et autres maladies. Apprenez de bonne heure à observer les préceptes qui vous assureront la conservation de votre santé.

1. Faites l'analyse logique de la proposition suivante: La lutte contre les miasmes et les microbes est générale.
2. Expliquez le sens du mot: aérer.

ARITHMÉTIQUE

Première année.

25	79	60
7	— 23	— 37
38	_____	_____
40		
+ 17		

L'addition et les soustractions doivent être dictées.

$$19 = 10 + 3 + 2 +$$

$$15 = . + . + . \quad (\text{nombres égaux})$$

$$12 = 20 - 5 - .$$

$$6 \text{ pièces de } 2 \text{ fr.} + 3 \text{ pièces de } 5 \text{ francs} = \text{ francs.}$$

$$2 \text{ douzaine et demie d'oranges} = \text{ oranges.}$$

$$3 \text{ semaines moins } 4 \text{ jours} = \text{ jours.}$$

$$4 \text{ dizaines moins } 7 \text{ unités} = \text{ unités.}$$

Deuxième année.

48	503	37
75	— 48	× 26
107	_____	_____
436		
+ 9		

L'addition, la soustraction et la multiplication doivent être dictées.

$$2 \text{ mètres et demi} = \text{ centimètres.}$$

$$12 \text{ semaines et } 5 \text{ jours} = \text{ jours.}$$

2 francs + 5 pièces de 10 centimes + 4 pièces de 20 centimes = centimes.

Un ouvrier économise 4 francs par semaine. Combien aura-t-il économisé à la fin de l'année ? L'année a 52 semaines

On achète 2 douzaines de timbres de 2 centimes et 37 timbres de 50 centimes. Combien devra-t-on payer ?

Troisième année. — Divisez 27 700 par 75.

Un boucher a vendu 5 kilos de viande à 1 fr. 95 le kilo. L'acheteur lui donne en paiement une pièce de 20 francs. Combien le boucher devra-t-il lui rendre ?

Un ouvrier gagne fr. 6.50 par jour, sauf le dimanche. Combien cela fait-il par an, sachant qu'il y a 52 dimanches dans l'année ?

Quatrième année. — Un ménage a dépensé 75 kilos de pommes de terre pendant le mois d'avril. Quelle a été la dépense par jour, si ces pommes de terre coûtent 4 centimes le demi-kilo ?

Un sac de café qui avait coûté 184 francs a été revendu fr. 235,75. On a gagné ainsi 45 centimes par kilo. Quel était le poids de ce sac ?

On a mis 2 heures $\frac{3}{4}$ pour faucher un pré de 1320 m². Combien faudrait-il de temps pour faucher un demi-hectare ?

Cinquième année. — Un train parcourt 54 kilomètres à l'heure. Quelle distance aura-t-il parcourue en 17 heures 20 minutes ?

Combien faut-il de kilos de houille pour fournir du gaz à 200 becs pendant 11 heures $\frac{1}{2}$? Chaque bec brûle 136 litres de gaz par heure et 100 kilos de houille donnent 23 000 litres de gaz.

3 ouvriers qui creusent un fossé ont travaillé de 7 heures et $\frac{1}{2}$ du matin à midi et de 1 heure $\frac{3}{4}$ à 7 heures du soir pour creuser au total 68 mètres $\frac{1}{4}$. Dites combien un ouvrier fait de mètres à l'heure.

Sixième année. — J'ai acheté un tonneau d'huile de 2 $\frac{1}{4}$ Hl. pour 540 francs et j'ai revendu cette huile au détail 3 francs le litre. Combien % ai-je gagné sur le prix de cette huile ?

Quel capital faut-il placer au 3 $\frac{3}{4}$ % pour toucher 1050 francs de revenu par an ?

Un propriétaire achète un terrain de 2 hectares 80 ares à 125 francs l'are. Les frais s'élèvent au 12 % du prix d'achat. Combien doit il louer ce terrain par trimestre s'il veut que son argent lui rapporte du 4 $\frac{1}{2}$ % l'an.

HISTOIRE

Cinquième année. — 1. Dites ce que vous savez de la fondation de la Confédération suisse. — 2. Racontez la conquête de l'Argovie par les Suisses.

Sixième année. — Racontez l'invasion du canton de Berne par les Français en 1798. — Comment Genève devint-il un canton suisse ?

ALLEMAND

Cinquième année. — Traduisez : Je suis un enfant : j'ai un père, une mère et un grand-père. J'ai aussi un frère et une sœur. Hier, nous jouâmes autour de la maison.

Sixième année. — Traduisez : Mon oncle demeure à la campagne. Il a beaucoup d'animaux domestiques : quatre vaches, 2 chevaux, un âne, une chèvre et un chien. Près de sa maison est une forêt ; au printemps et en été, je cueille des fleurs.

GÉOMÉTRIE

Quatrième année. — 1. Dessinez un triangle rectangle dont les deux côtés de l'angle droit mesurent, l'un 4 cm., l'autre 3 cm., et construisez un rectangle dont la surface soit exactement le double de celle du triangle.

2. On veut planchéier une chambre carrée de 6 mètres de côté, avec des planches mesurant 3 mètres de long sur 0^m,15 de large. Combien de planches emploiera-t-on ?

Cinquième année. — 1. Inscrivez dans un cercle un hexagone de 21 cm. Cherchez la différence de longueur qu'il y a entre le périmètre de l'hexagone et la circonférence du cercle.

2. On fait creuser une cave mesurant : longueur 5 m., largeur 4 m., profondeur 2^m,50. Etablissez le prix de revient en comptant : creusage, 3 fr. 75 le mètre cube ; cimentage intérieur sur le sol, 4 fr. 50 le mètre carré.

Sixième année. (Filles et garçons). — 1. Dessinez à l'échelle $\frac{1}{3}$, le développement latéral d'un prisme hexagonal mesurant 6 centimètres de côté et 75 millimètres de hauteur.

2. On verse 115 litres 50 centilitres d'eau dans un vase cylindrique de 0^m,70 de diamètre. A quelle hauteur le liquide s'élèvera-t-il ?

(Garçons seuls). — 3. Une meule de foin, de forme conique, mesure 7 mètres de hauteur et 15^m,40 de circonférence à la base. Quelle en est la valeur, à raison de 6 fr. le quintal métrique sachant qu'un mètre cube de ce foin pèse 70 kg. ?

GÉOGRAPHIE

Troisième année. — 1. Que savez-vous du Foron et de l'Aire ? — 2. Quelles communes traversez-vous pour aller en tramway de Genève à Hermance ? 3. Quelles sont les communes que le Rhône sépare ?

Quatrième année. — 1. Quels sont les cours d'eau, les lacs et les chaînes de montagnes qui marquent les frontières de la Suisse ? — Dites ce que vous savez du canton d'Uri ?

Cinquième année. — 1. Quelles sont les langues en usage en Suisse ? Dites où elles sont parlées. — 2. Que savez-vous de l'élevage du bétail en Suisse ? — 3. Quels sont les pays qu'arrose le Danube ? Quel affluent ce fleuve reçoit-il de la Suisse ? Citez deux capitales d'Etat situées sur ce fleuve.

Sixième année. — 1. Dans quel hémisphère l'Australie est-elle située ? — Quelle est la partie la plus chaude de ce continent ? Quelle est la partie la plus fertile et la plus peuplée ? Nommez les deux plus grandes villes de l'Australie ? Qu'est-ce qui fait la richesse du continent australien ? — 2. Que savez-vous de la région de l'Ohio-Mississippi ? — Nommez-en les principales villes. — 3. Décrivez la ligne ferrée de Bâle à Lugano.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

PLACES AU CONCOURS

INSTITUTEURS : Brenles : fr. 1600 et autres avantages légaux ;
8 juillet. — **Château-d'Œx** (l'Étivaz) : fr. 1600 et autres avantages légaux ;
8 juillet.

INSTITUTRICES : Château-d'Œx (l'Étivaz) : fr. 1000 et autres
avantages légaux ; 8 juillet.

NOMINATIONS

Le Département de l'Instruction publique a sanctionné les nominations ci-après :

INSTITUTEURS : MM. Chevallaz, Georges, aux Moulins (Château-d'Œx) ;
Foretay, Charles, à Thierrens ; Guex, Ernest, à Bussy s. Morges ; Chessex, Albert,
à Pully ; Favre, Albert, à Essertines s. Yverdon ; Lang, Hermann, à Vevey ;
Cornuz, Jean, à Vevey.

INSTITUTRICES : Mlles Rossier, Berthe, aux Moulins (Château-d'Œx) ;
Chapuis, Louise, aux Moulins (Château-d'Œx) ; Cuérel, Louise, à Lausanne ;
Cornuz, Fanny, à Lausanne ; Lenoir, Marie, à Vevey ; Jayet, Marguerite, à Vevey.

MAITRESSES d'Écoles enfantines : Mlles Jaccottet, Marguerite, à
Lausanne ; Liardet, Susanne, à Cully ; Morex, Félicie, à Vevey.

Ecoles primaires.

Les **augmentations** dues au personnel enseignant primaire pour le premier
semestre 1910 peuvent être encaissées, dès ce jour, aux Recettes de district.
Celles du district de Lausanne sont payables à la Banque Cantonale Vaudoise.



Cours de vacances de langue allemande
pour institutrices et étudiantes à l'Institut
Athénée, Obstberg, Berne.
20 juillet au 1er septembre
S'adresser pour programme à la Directrice M^{me} Büchler,
institutrice secondaire.

VALLÉE DE JOUX

COURSES SCOLAIRES

Le tarif suisse, très réduit, pour le transport des Sociétés et des Ecoles est appli-
cable sur la ligne **Pont-Brassus**.

Sur cette ligne, les billets ordinaires de simple course délivrés en trafic interne
les dimanches et jours fériés sont valables pour le retour le même jour.

JEUNE ALLEMAND

cherche pension pour le 1^{er} juillet auprès de maître primaire ou secondaire pour
s'exercer dans la langue française.

Offres à W. W. 100. Poste restante. Yverdon.

MAISON MODÈLE

MAIER & CHAPUIS, Rue du Pont, LAUSANNE

VÊTEMENTS

Tissus anglais, français, suisse.

DRAPERIE

COSTUMES SUR MESURE SOIGNÉ

10 ⁰/₀

aux membres de la

S. P. V

Tous nos prix sont marqués en chiffres connus, sans majoration pour escompte spécial.

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fourni gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

Jus de fruits frais stérilisés

**Si vous voulez juger
une fois** les produits de la

en connaissance de cause les propriétés bien-faisantes des boissons non-fermentées dégustez

Société des Vins sans alcool de Meilen

Les jus de fruits frais stérilisés constituent une boisson **saine, agréable** et **rafraîchissante**.

Ue 5000 d.



DEMANDEZ-LES PARTOUT



Systemes
brevetés.

MOBILIER SCOLAIRE HYGIENIQUE

Modèles
déposés.

Ancienne Maison

A. MAUCHAIN

Jules RAPPA successeur
GENÈVE

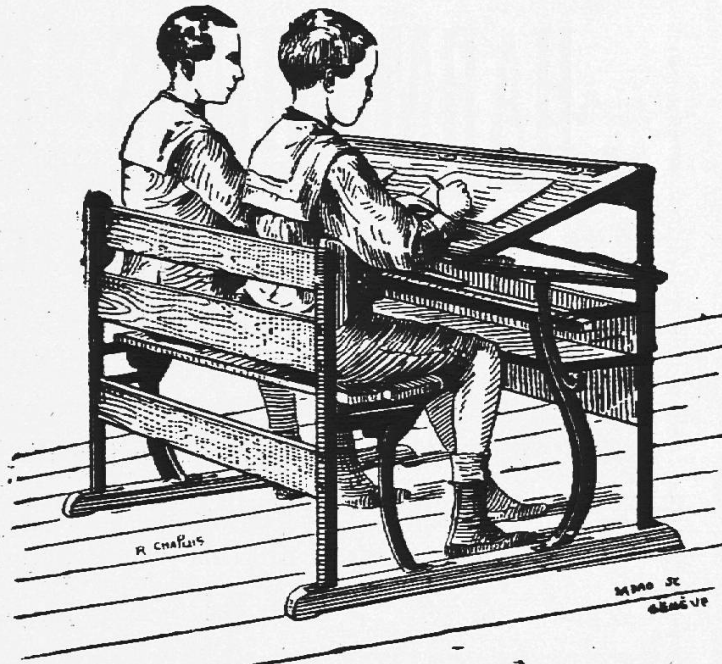
Médailles d'or :

Paris 1885 Havre 1893
Paris 1889 Genève 1896
Paris 1900

Les plus hautes récompenses
accordées au mobilier scolaire.

Recommandé par le Département
de l'Instruction publique.

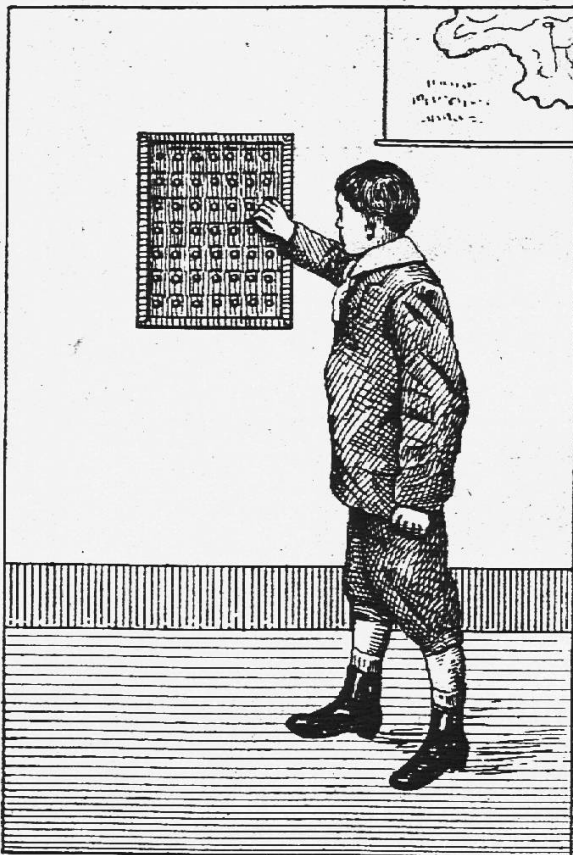
Attestations et prospectus
à disposition.



TABLES D'ÉCOLE

en fer forgé et bois verni à 35 fr. et 42 fr. 50 s'adaptant à toutes les
tailles, mouvement facile, sans bruit et sans danger pour les enfants.

FABRICATION DANS TOUTE LOCALITÉ



COFFRE-FORT-ÉPARGNE

« FIX » breveté.

Ce Coffre-fort-épargne est un petit meuble en fer se fixant au mur, établi spécialement pour faciliter et favoriser l'épargne scolaire et complétant le matériel d'enseignement ; il contient un nombre de casiers égal au nombre des élèves d'une classe, et se ferme au moyen de deux clefs différentes dont l'une est en mains du maître ou de la maîtresse et l'autre dans celles du directeur ou de l'autorité scolaire.

Le coffre-fort-épargne « FIX » est un excellent moyen d'éducation ; l'élève qui possède un casier personnel, constamment à sa disposition, peut faire son épargne en tout temps et économiser ainsi les plus petites sommes dont il dispose. Il supprime les inconvénients et la perte de temps occasionnés par la cotisation à époque fixe.

**Recommandé
aux autorités scolaires.**

**Envoi d'échantillon à l'examen
et à l'essai.**

Prix du coffre-fort : 65 francs.

Demandez le Catalogue Général gratis et franco.



HARMONIUMS PORTATIFS

Modèle l'ORPHÉONISTE

pliant et portatif présentant l'aspect, fermé, d'une petite malle avec poignée.

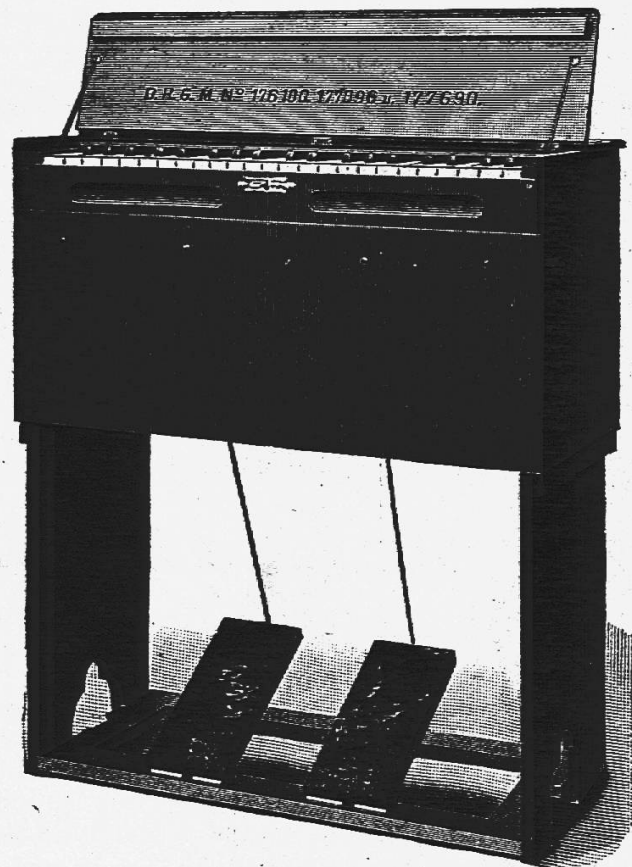
Un jeu de 8' et 3 1/2 octaves, de Mi à La ; 42 touches.

Dimensions : { déplié 64 × 77 × 30 cm.
en coffre 64 × 34 × 30 cm.

En quelques secondes **l'Orphéoniste** est démonté et remonté.

Poids, environ 13 kilos. Construction solide et pratique.

Prix : Fr. 100. —



GRAND CHOIX aux meilleures conditions, chez
FÖTISCH FRÈRES (S.A.)
à Lausanne, Vevey et Neuchâtel.



DIEU

HUMANITE

PATRIE

XLVI^{me} ANNÉE. — N° 27

LAUSANNE — 9 Juillet 1910.



L'EDUCATEUR

(-EDUCATEUR · ET · ECOLE · ROMANDE ·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie
à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Avenue de Morges, 24, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : H. Gailloz instituteur, Yverdon.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : L. Quartier instituteur, Boudry

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE

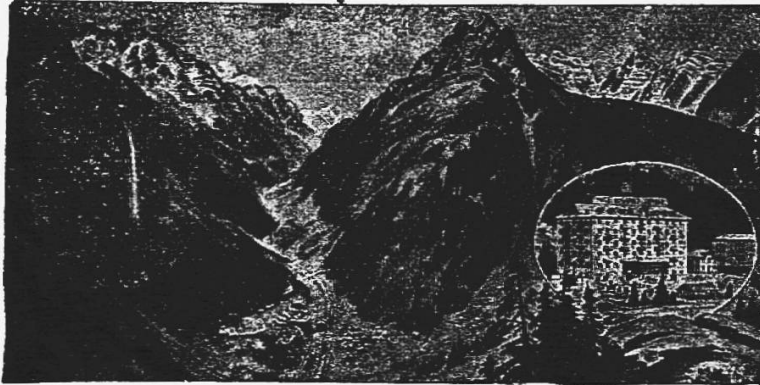


Une admirable course alpestre!

Ascensions dont Fionnay est le point de départ.

A l'approche des vacances, nous attirons spécialement l'attention de M^{mes} et MM. les membres du corps enseignant sur une région alpestre de grande beauté, d'un accès facile et rapide, méritant d'être visitée. Voir le plan de course ci-dessous :

ROSA BLANCHE 3340 m. MONT D'HEUREUX 3706 m. RUINETTE 3873 m. MONT GELÉ 3517 m. TÊTE DE CORBASSIÈRE 2570 m. GRAND COMBIN 4317 m. COMBIN DE CORBASSIÈRE 3722 m. PETIT COMBIN 3640 m.



VALAIS, Val de Bagnes. **FIONNAY** Altitude 1500 m.

Station climatérique de premier ordre au milieu des hautes Alpes. Etape entre CHAMONIX et ZERMATT. Lieu de séjour incomparable pour la cure d'air. Centre d'excursions et hautes ascensions faciles.

HOTEL DU GRAND COMBIN

**CONFORT MODERNE
BONNE CUISINE SOINS DÉVOUÉS**

Itinéraire recommandé pour une course de 4 jours ayant comme point de départ un lieu quelconque de la Suisse romande.

1^{er} jour. — Arrivée à Martigny et à Sembrancher par le Martigny-Orsières. Voiture jusqu'à Châble. Montée à pied à FIONNAY. Promenade aux environs.

2^{me} jour. — Départ de Fionnay à l'aube pour la CABANE DE PANOSSIÈRE (2715 m.) 4 h. à 4 1/2 h. Promenade au Glacier de Corbassière. Nuit à la cabane de Panossière, C. A. S., ou retour à FIONNAY pour faire Alpe de Louvie le lendemain.

3^{me} jour. — De Panossière, ascension du COMBIN DE CORBASSIÈRE (3722 m.) course facile en 4 heures avec un guide. Retour à Fionnay (ou Alpe de Louvie).

4^{me} jour. — Départ de Fionnay, retour à Martigny et au point de départ.

Pour groupes de 8 participants au minimum, prix spéciaux à forfait très favorables pour tous frais de la course dès Martigny et retour à Martigny.

Demander prospectus illustré et tous renseignements
à M. Maurice Guigoz, à FIONNAY.

433 L

Société Suisse d'Assurances générales sur la vie humaine

à ZURICH

Assurance avec ou sans participation aux bonis d'exercice.

Coassurance de l'invalidité.

Tous les bonis d'exercices font retour aux assurances avec participation.

Excédent total disponible plus de fr. 14.939.000.

Fonds total plus de fr. 112.938.000. Assurances en cours plus de fr. 226.005.000

Par suite du contrat passé avec la Société pédagogique de la Suisse Romande, ses membres jouissent d'avantages spéciaux sur les assurances en cas de décès qu'ils contractent auprès de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine.

Une révolution dans la librairie romande.

LE ROMAN ROMAND

Mettre à la portée de toutes les bourses

dans des volumes agréables à lire parce que bien imprimés et d'un format commode et élégant, les *chefs-d'œuvre* des plus célèbres écrivains romands, tel est le but de cette collection.

Dans le „ Roman Romand ” paraîtront

successivement les meilleurs ouvrages de nos auteurs vaudois, genevois, neuchâtelois, jurassiens, fribourgeois, valaisans.

Chaque numéro, du prix net de 60 centimes, contiendra la

matière d'un grand roman complet.

Demandez les Nos parus :

N° 1. **Auguste BACHELIN.** La Carrochonne. — La Marquise.

N° 2. **Philippe MONNIER.** Nouvelles.

N° 3. **Edouard ROD.** Scènes de la vie suisse.

Pour paraître en 1910 :

N° 4 **L. Favre.** Jean des Paniers.

N° 5 **Alf. Ceresole.** Le Journal de Jean-Louis.

N° 6 **T. Combe.** Le Mari de Jonquille. N° 7 **M^{me} de Montolieu.** Les Châteaux suisses



60 cts.

Librairie **PAYOT & C^{ie}** Lausanne

EN VENTE PARTOUT ! et dans toutes les librairies, kiosques, magasins, etc., etc.



Récompenses obtenues aux Expositions pour fabrication de montres.



Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie

BORNAND-BERTHE * 8, rue Centrale, 8
‡ LAUSANNE ‡

Montres garanties en tous genres et dans tous prix. — Spécialité de montres très soignées, fabriquée par la maison. — Bijouterie or 18 karats, doublée et argent. — Petite orfèvrerie à prix très avantageux.

RÉGULATEURS — ALLIANCES

10 % de remise au corps enseignant

Envoi à choix.

PERRENOUD & C^{IE}

Successeurs de **P. BAILLOD & C^{ie}**

Place Centrale. • LAUSANNE • Place Pépinet.

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds

Montres garanties dans tous les genres en métal, depuis fr. 6; argent, fr. 15; or, fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVRERIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale

Achat d'or et d'argent.

English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

Remise

10 % au corps enseignant.

